



National Indoor 2010

JC

M'étant trouvé libre de manière inattendue, je dois à André Petit, qui a tout arrangé au dernier moment, d'avoir le plaisir de revoir la belle salle de l'Université de Nottingham, avec le promenoir qui la domine, ainsi qu'une salle plus petite réservée au "fun flight". Le seul défaut de ce grand hall est l'encombrement de son plafond qui rend un peu aléatoires les vols élevés, sauf à tourner très serré, ce qui n'est le cas d'aucun de mes modèles.

Beaucoup de modèles déjà vus (on ne peut construire un F4D ou un F4E compétitif tous les ans!), mais les nouveautés étaient quand même nombreuses. Peter Smart semble avoir abandonné le styro pour cause de déménagement en appartement. Cela l'amène à présenter un superbe Heinkel 111 électrique de construction tout à fait classique et d'une décoration de haut niveau. Ce modèle était à peine réglé, un des premiers vols se termina par un effacement fort réaliste d'une jambe de train (hélas pas coté par le règlement!). Cela n'empêcha pas Peter de faire au dernier vol le plus beau score du concours pour prendre la deuxième place, derrière l'inamovible Tiger Moth de Derek Knight, toujours meilleur statique.

En Open Rubber, un peu moins fréquenté que d'habitude, André était tout désigné pour gagner, avec de loin le meilleur statique. Hélas, une touchette le força à réparer et à reprendre ses réglages, et l'horaire très tendu du concours ne laissait guère de place aux essais. Finalement il réussit un vol qualifiant, en deçà des ses habitudes, lui assurant quand même une belle troisième place derrière le Bermuda de Richard Crossley et le Bucker de Mike Hadland. Pour ma part, j'ai subi la vexation de voir le Farman 455, "l'avion qui vole tout seul", refuser tout service, et malgré quelques réglages désespérés, ne pas réussir un vol qualifiant.

En Cacahuète, le spécialiste du Bucker, Mike Hadland, est toujours là (combien en a-t-il construit?), devant le Stuka en styro de Crossley, assez durement jugé à mon goût, qui a fait des vols étonnants (74 et 77 s!). Mon Darmstadt D-11 n'a voulu que quatre fois passer entre les obstacles du plafond, la cinquième a été fatale à ce qui aurait fait un vol assez remarquable! Quelques beaux vols quand même, mais classé à juste titre dans les profondeurs du classement statique, il ne pouvait prétendre à un podium. Là encore André se hisse à la troisième place, ayant réussi à rerégler son Denight à l'issue d'une séance progressive et rationnelle dont il a le secret.

Je me console un peu en Pistachio, où mon Spit fait jeu égal en vol avec le Pitts de Peter Smart, mais, bien



entendu pas au statique, devant le Tchèque Robert Pajas qui n'arriva pas à tirer de longs vols de son Albatros pourtant aussi beau que léger (à voir sur *Smallflyingarts*). Ce modèle, comme son Avro 504 K électrique était recouvert en condensateur (en partie imprimé à l'ordinateur pour l'Avro) avec une netteté de finition que je n'ai jamais vue pour ce type de recouvrement.

Robert Pajas et son Bulldog.

Malgré ses allures de forban, Robert est un très agréable interlocuteur et un modéliste très fin, sachant allier les techniques les plus classiques aux plus modernes.